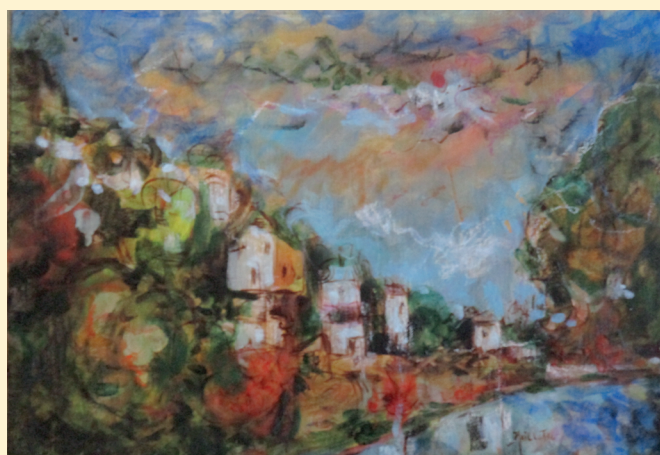


## EXPOSITION 50<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE

### JEAN-PAUL MAILLOT



La tourmente

#### « L'ESPRIT DE L'ART »

A l'occasion de son 50<sup>ème</sup> anniversaire, l'artiste peintre Sarthois Jean-Paul Maillot expose au pavillon du Trianon du château de Dobert à Avoise dans la Sarthe les 10 - 12 - 13 et 16 - 17 septembre 2017.

Ce sera la découverte de la quintessence de son chemin artistique avec un choix d'œuvres de 21 peintures et 20 dessins à l'encre et au crayon, tous issus de ses dix dernières années de création.

Attiré par les arts plastiques, le jeune Jean-Paul Maillot embrasse, à 17 ans, la peinture qu'il étudie à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Des peintres comme Mamez, Legueult et Soubervie sont des maîtres qui coulent dans ses veines encore aujourd'hui.

En même temps que ses études, de 1958 à 1964, il adhère au mouvement pictural de « l'Ecole de Paris » où il flirte avec l'abstraction et le cubisme puis s'en écarte. Pour l'univers artistique, « L'école de Paris » définissait alors la suprématie mondiale de la capitale en matière d'art, durant les années d'après-guerre, avec des artistes français et étrangers.

Le « jeune poulain » est alors rapidement repéré et c'est la célèbre galerie Drouant qui l'intègre dans son écurie. Les meilleurs critiques d'art encensent tout de suite le caractère novateur et singulier de ses premières œuvres. Le tout lui vaut d'avoir été précocement coté sur le plan national.

En quittant simultanément l'« école de Paris » et ce monde parisien de l'art qui joue trop vite avec les modes, Jean-Paul Maillot décide qu'il est temps de prendre le large, en quête de son propre univers. Sa vie d'artiste prend corps dans le courant du post-modernisme auquel sa pensée créative et sa technique picturale sont fidèles depuis 50 ans.

Toute son oeuvre voyage dans la peinture figurative et parmi celle-ci, sa passion pour les paysages puisés dans le bocage sarthois et celle pour les portraits ; les peintures sont à l'huile, les dessins au crayon et à l'encre.

A 76 ans, le peintre s'est allégé aujourd'hui de certains fardeaux. Ainsi il en va de la technique dont il domine parfaitement l'alphabet. Il déclare d'ailleurs avec tempérament : « Je laisse la technique pour la technique en pâture stérile au 'fric, frac' de la peinture de l'art contemporain ! »

Le regard repère des mystères dans les reliefs acoquinés à une rare légèreté. Jean-Paul Maillot se déleste des problèmes de perspective par un jeu de transparences qu'il confère aux couleurs et aux motifs.

Ce fameux « jeu » s'enracine dans la pratique des « anciens ». Cet éminent spécialiste des glacis les superpose en un nombre hors du commun, de l'ordre de 10 à 15 couches selon les toiles comme autant de voiles.

Les paysages accrochent d'abord dans la manière originale dont l'artiste amène les cieux à la rencontre de la terre. Les formes et les mouvements très élégamment maîtrisés revêtent des couleurs subtiles et surprenantes se répondant les unes aux autres dans l'infini du monde. Qu'ils soient fougueux, colériques, langoureux ou paisibles, ces fameux paysages éthérés rendent un vibrant hommage à la beauté de la nature solesmienne.

Absolument toutes les peintures de Maillot s'éprennent de camaïeux de bleus, puissants, profonds, perçants, langoureux, évaporés, tous fascinants. Le monde de la peinture dira tout simplement un jour « les bleus de Maillot » comme une référence auprès de ses pairs.

Les portraits et c'est là un des nombreux talents de Maillot à se renouveler, sont imaginés avec un lyrisme éclatant et une épure éminemment surprenante. En fait, il s'éprend des entrelacs entre l'état de grandes souffrances des femmes et celui voisin intime du créateur. Les deux accouchent différemment et continuellement. Les premières, procréant par nature, reproduisent cette quête incessante de parturientes dans leur quotidien. Elles témoignent de puissantes capacités, éminemment supérieures à celles des hommes, à dépasser leurs vives douleurs pour se délivrer.

Maillot capte ces femmes à cet exact moment de leurs infinis questionnements si tourmentés. Les postures, les attitudes et les expressions qu'elles prennent dans les toiles, sont en réalité l'écho de leurs orages. Chez lui, la forme devient couleurs. Elles arrivent par une palette de tons assez sombres comme les motifs de leurs désolations. Les fameux bleus passionnés de Maillot, ici particulièrement des bleus marial, une palette de rouges généreux, là symboles du sang de la vie qu'elles donnent, revêtent le cœur éploqué de ces femmes. C'est avec subtilité et profondeur que le créateur masculin de ces tableaux, rend ainsi hommage à leur noblesse d'âme.

S'il n'y a pas d'autoportraits de l'artiste présents dans cette exposition de cinquante ans d'œuvres comme une question à se poser, c'est parce qu'il faut aller les chercher dans les portraits consacrés aux femmes. C'est là-même qu'il se peint.

Le style si personnel du peintre provient de son unique vocation ; celle de capter le sacré dans l'invisible quelle que soit l'œuvre, profane ou religieuse. Croyant et non dogmatique, il est en réalité un mystique érudit de théologie. Ce Don Quichotte pictural chevauche ses œuvres dans le monde de Dieu.

Où se trouve le sacré, où s'arrête le profane dans ses créations ? A chacun de lire librement l'intuition originale et originale du cheminement et des symboles qui jalonnent les œuvres de Jean-Paul Maillot, car ce qui s'en élève, mène, in fine, à l'aspiration de l'amour.

Les mains toujours alertes de l'artiste aux 76 printemps, nous surprendront toujours par la grâce de son «esprit de l'art ».

Joyeux anniversaire Maître !

Solesmes, le 21 août 2017

Martine Lambert,

